



© BLANDINE SOULAGE-POCCA



spectacles

COMPAGNIE 32 NOVEMBRE

CloC

Nourris depuis l'enfance par les techniques d'illusions de magie rapprochée et de scène, Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein se forgent peu à peu un beau palmarès et gagnent chacun le titre de vice-champion du monde de magie en 2012 dans les catégories Grande illusion et Magie générale. Parallèlement, ils fondent leur compagnie au printemps 2010 pour s'exprimer sur des formes longues et « *montrer que l'art magique peut sortir des planches du music-hall pour rejoindre le cercle du nouveau cirque et du théâtre contemporain* ». Ils souhaitent s'extraire du vase clos de la profession et tordre le cou aux codes traditionnels. Quatre ans pour monter leur premier spectacle, *CloC*, fruit d'une ténacité mise à rude épreuve mais avec la foi au ventre : « *Nous avons consacré un temps très important à la recherche, avec de nombreuses étapes d'essais et beaucoup d'erreurs jusqu'à ce que l'illusion fonctionne. Nous avons aussi investi beaucoup d'argent personnel en achat de matériel, en travaux de construction et pour la location d'un garage. Le soutien de quelques lieux est venu plus tard.* »

Clin d'œil à Magritte. *CloC* scelle donc la première pierre d'un manifeste d'auteur pour rompre avec le format court du numéro. La cohérence de leur démarche vise l'épure, aux antipodes du spectaculaire, du performatif et des paillettes. L'efficacité, autre diktat de la profession traditionnelle, se niche dans les interstices. *CloC*, c'est sobre et sombre. Une plongée crépusculaire dans le dédale d'un labyrinthe mouvant constitué de panneaux coulissants. Dans ce décor dépouillé, les artistes campent deux individus en quête identitaire, modelés par l'environnement et la matière, avec le temps en toile de fond. Ils cultivent l'anachronisme d'objets rétro et la distorsion : « *Par le biais de techniques d'illusionnisme, nous sommes*

capables de transformer des objets rigides et figés en éléments modulables pour leur donner vie. »

CloC flirte aussi avec l'humour et la veine poétique. Les membres et la tête d'un mannequin deviennent objet de jeu, et les images d'un homme sans tête, ou d'un autre à tête de transistor, évoquent l'univers de Magritte. Homme et objet à statut égal, interchangeables. Dans *CloC*, les objets inanimés ont une âme à l'heure anglaise qui a perdu son "k". Pas d'histoire à proprement parler, mais une palette de tableaux visuels, sans mots, chorégraphiés au cordeau, mêlant théâtre gestuel et jonglage au point d'ancrage de l'art magique.

Si Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein rompent avec le paradigme performatif, il n'en reste pas moins vrai que certaines scènes sont bluffantes de virtuosité, comme celle d'un jeu d'apparition-disparition d'un corps en apesanteur flottant dans un carton. Artistes de l'illusion, ils cueillent l'étrange à grandes brassées dans un face-à-face avec le temps qui file à vive allure avant de s'étirer. Avec leurs immenses désirs d'élargir l'horizon en inventant du possible dans l'impossible, *CloC* n'est pas seulement une pièce pour deux magiciens. C'est le dialogue d'un quatuor. L'éclairagiste Claire Villard crée un univers graphique très plastique, tandis que le compositeur Marc Arrigoni renforce le huis clos et ses échappées. *CloC* relève d'un travail d'orfèvre et sonne juste. ● CHRISTIANE DAMPNE

Création le 12 novembre 2014, Théâtre Renoir, Cran-Gevrier (74), coaccueille Bonlieu scène nationale, Annecy (74).

Vu le 20 décembre 2014, aux *Substances*, Lyon (69).

Diffusion les 6 et 7 mai, L'Amphithéâtre, Le Pont-de-Clair (38), le 22 mai, salle Olca, Les Houches (74), les 11 et 12 juin, Le Rayon vert, Saint-Valéry-en-Caux (76), du 1^{er} au 3 octobre, Théâtre Château Rouge, Annemasse (74)

Contact www.cie32novembre.com

La Terrasse

DE ET PAR **JÉRÔME HELFENSTEIN** ET **MAXIME DELFORGES**

CloC

A l'intersection du nouveau cirque, de la magie nouvelle et des arts visuels, *CloC* est un spectacle où le temps se perd mais où l'on ne perd pas son temps.

© Blandine Soulage



Magie surréaliste et pluridisciplinaire par la Cie
32 Novembre.

A force de courir après le temps, deux personnages basculent dans un monde incongru et surréaliste où l'absurde côtoie de surprenantes déformations du réel. Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges de la compagnie 32 Novembre veulent nous conduire dans les couloirs du temps, forts d'une formation qui leur permet d'allier les techniques de l'illusionnisme, de la jonglerie et du théâtre gestuel. **E. Demey**

Co-accueil de **Bonlieu, scène nationale d'Annecy**, au Théâtre Renoir, 12 av. Auguste-Renoir, 74960 Cran-Gevrier. Du 12 au 14 novembre. Tél. 04 50 67 06 38. Puis tournée.

SPECTACLE

CloC : l'autre visage de la magie

Imaginée, conçue et interprétée par Maxime Delforges et l'Annécien Jérôme Helfenstein, cette "Pièce pour deux magiciens" questionne la notion du temps, et plus particulièrement "ce bref instant où le temps se suspend, ce monde patiemment bâti dans la maîtrise qui s'écroule... pour mieux se réinventer."

Ce n'est donc pas un énième numéro de magie que proposent ici ces deux jeunes artistes au palmarès déjà bien fournis : champion de France, Étoile d'Or au Festival magique de Grenoble, vice-champion du monde et lauréat du prix de la Meilleure création magique aux Monte-Carlo magic stars et d'un Mandrake d'Or pour Jérôme Helfenstein ; vice champion de France, champion de France, champion d'Europe, vice champion du monde et lauréat d'un Gold Prize au Shanghai international magic festival pour Maxime Delforges. Adeptes de la "nouvelle magie", ces deux-là prennent en effet un malin plaisir, à travers une création artistique accomplie où la scénographie, les lumières et la sonorisation sont particulièrement soignés, à détourner les lois



Photo : CLOC © DR

physiques et sortir des "codes traditionnels". Loin d'être des "monteurs de tours", leur spectacle est l'aboutissement d'une démarche artistique réfléchie. D'une magie qui fait sens, et qui s'impose à eux comme une nouvelle façon de "créer et figurer l'impossible".

► Du 12 au 14 novembre. Cran-Gevrier (74), Théâtre Renoir. De 8 à 15 €. Tél. 04 50 57 07 84. www.theatre-renoir.fr

BELVEDERE

N. 34 (6^{ème} année mail) (2300 envois en Europe) Janvier-Février 2015

THEATRE

Ombres et lumières d'une manifestation généreuse

Le 9^{ème} Festival Régénération du 10 au 16 janvier au TNG

Nino D'Innona et Annick Bajard ont signé cette année encore le 9ème et peut-être dernier (du moins avec cette formule) Festival Régénération, l'une et l'autre désormais occupées à préparer une nouvelle aventure créative avec une compagnie autonome. C'est le nouveau directeur du TNG, Joris Mathieu, qui a ouvert la manifestation organisée par son prédécesseur, avec une brève introduction qui sentait trop de l'émotion des événements tragiques de Paris pour s'attarder sur ses intentions futures.

Les jeunes élèves de la formation préparatoire au métier des arts du cirque de Lyon ont ouvert le bal avec un spectacle d'une demi heure, *Impromptus circassiens*, dans le hall du théâtre comme tradition le veut, agréable et naïf dans sa spontanéité, jongleries et acrobaties sur un fond de mélancolie musicale.

Le premier spectacle, *Le sable dans les yeux*, texte de Bénédicte Couka, mise en scène de Lucile Jourdan de la compagnie Les Passeurs, avec Nicolas Fine, Simon Jonamot, Stéphanie Rougeot, Sandrine Spielman, présente un élément dramatique d'une certaine originalité : pas de méchant loup mais une louve en recherche de proies pour assouvir la faim de son louveteau. Cette humanisation enrichit la fable, ouvre une réflexion sur les rapports entre les animaux et les hommes. Emouvant le mouvement des deux loups dans la transparence nocturne, bien rendue par des lumières feutrées qu'on doit à Joëlle Dangeard.

Echanges de politesse, les Zonzons, le collectif lyonnais du Théâtre de Guignol, est venu présenter sa dernière création, *Cyrano-Guignol de Bergerac*, une parodie du texte de Rostand écrite elle aussi au XIXème siècle par Albert Chanay. Les ingrédients romanesques sont là, du moins l'essentialité narrative est préservée, dans une verve populaire et bouffonne typique de la marionnette lyonnaise. Les décors de Charles Auburtin et les lumières de Jérémy Stennou opèrent un filtrage magique, et le spectacle peut se valoir de véritables comédiens manipulateurs, tels qu'Alexandre Chetail et Julie Doyelle, mis en scène par Brice Coupey. La mode actuelle veut que les comédiens se montrent hors du castelet avec les marionnettes dans les mains l'avoue que cela me gêne, les petits spectateurs parfois semblent frustrés. J'aurais aimé que le mystère fût gardé au moins jusqu'au moment où la comédienne sort au découvert pour inviter les enfants à tirer des projectiles sur le champ d'honneur où le beau Christian, l'amoureux de Roxane, tombe. L'accompagnement musical (guitare mandoline et autres instruments) de Guilhem Lacroux est de belle qualité.

La Fondazione Teatro Ragazzi e Giovani de Turin, déjà invitée à un précédent Festival, a ébloui le public de jeunes et d'adultes dans une grande salle pleine, par un spectacle où une sorte de scénographie luxuriante accompagnait deux comédiens (Pasquale Buonarota et Alessandro Piscic), interprétant les frères Merendoni, deux vieux marionnettistes en mal de public à qui raconter l'histoire de *Hansel & Gretel*, jeunes frères abandonnés dans la forêt par les parents. L'aventure des deux enfants se confronte à des rencontres fabuleuses, comme celle d'un Monstre épouvantable avec des ailes déployées et multicolores, gigantesque marionnette menaçant de les manger. Les

ombres chinoises animées par Claudia Martore et les effets suscités par un castelet fourre-tout plongent le spectateur dans une atmosphère un brin fellinienne.

Cloc, compagnie 32 Novembre, est un spectacle muet, bourré de gags que Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein, les deux comédiens scénographes interprètes et metteurs en scène, miment avec beaucoup de panache. L'ambiance est un peu surréelle. Un élément du décor se déroulant en de nombreux points d'appui fait penser à Stan et Oliver, et un parapluie multifonction à l'humour bon enfant de Tari. Le tout à l'intérieur d'un espace scénique simple mais suggestif, la jonglerie et la gestualité chorégraphiques étant souvent d'un onirisme délicat. La manipulation d'objets quotidiens dans un contexte dépayssant est plaisante et le spectateur ne se prive pas d'en profiter.

La compagnie espagnole Maduixa Teatre était déjà passée au Festival Régénération en 2011. Il s'agit d'un collectif au travail multiforme et raffiné, capable comme pour ce spectacle, *Dor*, de faire un usage performant et féérique de toutes les ressources des nouvelles technologies, savamment mêlées à la musique (Damián Sánchez), à une chorégraphie luxuriante (Mamen García), aux dessins graphiques (Joan Santacreu), qui précipitent le jeu des deux comédiens (Ezequiel Gil, Lasa Sorribes) dans un monde imaginaire aux formes géométriques (le tournoi des cordes lumineuses, même si un peu épuisant, est d'une exquise beauté). Impeccable la direction de Juan Pablo Mendiola.

Suzale de la compagnie italienne Scarlattine Teatro est presque un jeu avec les petits de bas âge, crèche maternelle maximum. La tortue Tatò, métaphore de l'enfance, fait son apprentissage de la vie. Anna Fascendini semble une enchantresse de serpents, ou du moins elle a une gesticulation lente, une voix chantante et mélodieuse entre l'exotique et la bercense, et les enfants, rapprochés d'elle sur des coussins, se laissent peu à peu entraîner vers l'espace en forme d'œuf qui l'abrite, au milieu de monticules de gros sel (le titre italien signifie en même temps *Oni, toi et On monte*). Et c'est le sel en effet qui à la fin devient l'instrument du jeu des enfants qui envahissent la scène comme aimantés et se pressent autour de la comédienne, laquelle, délibérément, se soustrait ainsi aux applaudissements des adultes présents.

Le vaillant soldat de plomb, présenté par la compagnie allemande Thalies Kompagnous, est une véritable performance qui mêle le récit à la peinture de manière surprenante et originale. Sur un fond de tableau vierge, le peintre concepteur et interprète Joachim Torbalm, mis en scène par Tristan Vogt, réalise sur le fil tenu d'une fable d'Andersen une création picturale éphémère et délicate, descriptive si on veut mais libre de zigzaguer esquissant tantôt un village bucolique tantôt l'immanquable château doré de toute fable qui se respecte. Humanisant un petit soldat de plomb amoureux d'une princesse, le peintre dessine les fragiles silhouettes d'un jeune couple comme dans une bande dessinée, et encore la lune et le ciel étoilé, le soleil qui flambe et à la fin efface dans son feu rouge les images. Une signature d'artiste.

(Suite page 9)

Le Revest. Le Pôle Jeune Public propose une belle réflexion théâtrale et poétique sur le temps qui nous est volé.

«Cloc», à la recherche du temps perdu

■ Dans les couloirs de notre temps de vie, deux comédiens un peu magiciens évoluent au milieu des injonctions de nos villes: métro, boulot, dodo... Et puis, de cette constatation banale ils montrent que nous avons de moins en moins de temps. Ils soulignent la ronde infernale du quotidien qui s'emballe. Cette folie des gens pressés qui se transforme en une spirale dramatique et comique à la fois dans laquelle nous vivons, privés de notre temps personnel. Dans son petit livre «Être du peuple», Jean-Luc Mélenchon évoque cette mainmise sur les horaires, et finalement cette aliénation de notre temps personnel au profit de la rentabilité d'un système qui, tel le dieu Chronos des anciens Grecs, nous mange notre vie, jour

après jour, minute après minute.

Entre magie et poésie

Pour apprivoiser cette analyse et la rendre perceptible, le théâtre a besoin d'utiliser la forme allégorique. Des gestes qui expliquent des idées. C'est dans ce sens et cet esprit que les deux protagonistes de ce spectacle qui en dit plus long que son apparence ludique, Jérôme Hellfelstien et Maxime Delforges, opèrent à partir d'une série de saynètes magiques et poétiques. «Cloc» («Clock») c'est l'heure, le bruit de l'horloge, mais sans le «k», il semble qu'il y ait un bug dans le système. Les deux artistes sont aveuglés par le quotidien et se retrouvent piégés dans les rouages de la routine. Les objets venus d'une

autre époque apparaissent, la lumière et la matière disparaissent. Ils présentent un travail corporel rythmé: boucle, ellipse, ralenti, suspension. Le réel est déformé, à la fois absurde et beau. Dans cet univers design, ils transforment les situations pour les rendre aussi insolites qu'impossibles. La poésie conduit doucement à la prise de conscience. Elle a un sens. Celui du partage des idées et des images pour organiser la riposte.

Les illusionnistes-comédiens mêlent donc les techniques du théâtre, des arts visuels et de la manipulation avec un souci poétique qui les a fait apprécier par la critique unanime en France et c'est donc une belle opportunité de les retrouver au Revest. Leur



Une série de saynètes magiques et poétiques. D.R.

tour de magie est à la croisée des arts et s'émancipe comme un langage artistique autonome. En même temps il souligne et démasque une des plus grandes exploitations du système: l'atteinte à notre temps de vie confisqué pour alimenter des profits toujours insatisfaisants dans la spirale folle de l'économie pro-

ductiviste. A voir donc pour s'amuser, pour sourire, pour s'interroger, pour s'indigner, pour se révolter. Et il n'y a pas d'âge pour cela.

JEAN-FRANÇOIS PRINCIPIANO

Mardi 27 janvier à 19h30 tout public (scolaires à 14h30), mercredi 28 scolaires à 10h00 et jeudi 29 scolaires à 10h00 et 14h30.



MAGIE NOUVELLE

VU aux Subsistances, à Lyon

Étrange, absurde et intrigant

Créé en décembre dernier aux Subsistances, à Lyon, « CloC » est un spectacle de magie nouvelle de la compagnie 32 novembre, qui cultive l'absurde et le rétro tout en finesse. Prochainement accueilli à l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, il vous entraînera dans un univers a priori banal. Pourtant, quand les pages des journaux se mettent à tourner toutes seules, qu'un nuage de fumée s'échappe de la chemise d'un des interprètes, qu'un carton lévite au-dessus du sol... vous perdez toutes notions d'espace, de temps, de réalité !

La magie est souvent exubérante et prétentieuse. Avec Maxime DELFORGES et Jérôme HELFENSTEIN, elle tend à la délicatesse. Avec une vieille radio, un parapluie, des valises, un mannequin consentant à de drôles d'acrobaties, des costumes gris et des cravates oranges, un chapeau de lampe en forme de tulipe, des chaises faussement stables, un

banc en accordéon, quelques cigarettes... les deux artistes de la compagnie 32 novembre nous invitent dans l'étrange univers de CloC, à la fois très urbain et un tantinet rétro. La scénographie, plutôt dépouillée, a un côté assez austère. Elle est structurée de grands panneaux gris, éclairée de lumières froides, parfois stroboscopiques, et accompagnée de sonorités électro. On regrette qu'elle prenne parfois trop de place et sollicite beaucoup les interprètes, notamment lorsqu'à chaque changement de tableaux, ceux-ci manipulent les panneaux, qui construisent et déconstruisent l'espace. Malgré cela, Maxime DELFORGES et Jérôme HELFENSTEIN réussissent à nous entraîner dans leur monde absurde, où se conjuguent apparitions, disparitions, lévita-

tions et autres illusions. Ils se jouent des artifices de la magie, tout en empruntant aux techniques du cirque, telles que le clown ou le jonglage. Le spectacle dépasse ainsi les limites du possible, cultive un certain humour, et défend un esprit farfelu. En filigrane de chaque numéro, le temps s'écoule... Un thème lancinant, signifié par la pendule d'une vieille horloge marquant les secondes, par du sable s'écoulant sur scène comme d'un sablier, ou encore par les passages répétés des interprètes, les yeux rivés à leurs montres. CloC, cloC, cloC!

Prune Vellot

CLOC

Mercredi 6 mai, à 20 h, et jeudi 7 mai, à 10 h, à l'Amphithéâtre, à Pont-de-Claix. 04 76 99 83 77. De 12 à 15 €. Dès 8 ans.



© Blandine Soulage



La magie réinventée avec 32 Novembre et *CloC*

« Quand on met une paire de chaussettes à la machine à laver, parfois, on n'en sort qu'une seule. Pourtant, la machine à laver est bien vide... », annonce Fred Sérager, le directeur du théâtre pour décrire *CloC*, création de la compagnie 32 Novembre. Un spectacle esthétique et original, conçu comme une pièce pour deux magiciens, où l'illusion défie les lois de la physique, où la radio fait la pluie et le beau temps et où la poésie se conjugue avec l'humour. Sur scène, les champions Maxime Delforges et Jérôme Helfenstein, sans paillettes, sans chapeau et sans lapin, renouvellent le genre avec intelligence, flirtent avec les arts du cirque et épatent les petits comme les grands. À souligner, la remarquable création lumière de Claire Villard, magicienne de l'ombre de la compagnie.

Photo Pascale Poujols ■



Monistrol-sur-Loire

SPECTACLE

Cloc ! La magie a rempli la Capitelle

La salle de la Capitelle était comble, samedi soir, à l'occasion du spectacle « Cloc », mené par le réputé magicien Maxime Delforge.

■ Samedi soir à la Capitelle, le spectacle de magie intitulé « Cloc » a réuni 350 mordus de l'illusion. Il s'agissait de l'avant dernier rendez-vous de la saison culturelle. Le final sera assuré par le Quartet Jazz, La rue des deux amis, un groupe composé de deux guitares, un saxophone et une contrebasse. Leur influence musicale est multiple et vous invite au voyage, de l'Amérique Jazz des années 30 à l'Europe de l'Est Tzigane en passant par la guinguette française des années 40. Il reste quelques places à récupérer aux billetteries ou sur place avant le spectacle le 28 mai à 20 h 30 à La Capitelle.



La Capitelle affichait complet pour le spectacle de magie « Cloc ».

Monistrol-sur-Loire

SAISON CULTURELLE

Cloc ou l'autre visage de la magie

Pour son dernier spectacle de l'année, la saison culturelle accueille le magicien monistrolien Maxime Delforges dans un spectacle détonnant.

■ Si vous avez de la magie, l'image de spectacles vieillots durant lesquels le découpage de victimes plus ou moins consentantes succède au tour des lapins sortis du chapeau, nul doute que le rendez-vous proposé ce samedi 21 mai à la Capitelle va vraiment vous surprendre.

Un exemple de la nouvelle magie

Porté par le Monistrolien Maxime Delforges et son compère Jérôme Helfenstein réunis au sein de la compagnie du 32 Novembre, le spectacle *Cloc* orga-



Le spectacle de magie « Cloc » a lieu le samedi 21 mai dans la salle de la Capitelle.

nisé par la saison culturelle est aux antipodes de cette vision un peu poussièreuse d'un art à part entière. Loin, très loin même, des tours de cartes

à papa, les deux artistes ont voulu mélanger les disciplines. Dans *Cloc*, on retrouve ainsi du cirque, du théâtre, de l'art contemporain. Autant de cho-

ses qui permettent de donner à voir des réalisations artistiques plutôt que de présenter des numéros « incroyables ». Maxime Delforges et Jérôme

Helfenstein offrent ainsi un spectacle visuel et poétique qui traduit l'univers que les deux hommes, tout deux récompensés lors des championnats

du monde de magie organisés en 2012 à Blackpool (Angleterre), ont voulu créer ensemble.

Jouant avec le temps, le son, la lumière ou encore les objets, ils arrivent à changer complètement l'image de la magie en proposant un spectacle novateur qui traduit bien le renouveau de cette discipline depuis quelques années. Bref, un spectacle (déjà proposé à 70 reprises depuis 18 mois) à ne pas manquer ce samedi 21 mai.

JÉRÔME TRUCHON

Réservations. Le spectacle ayant lieu dans la salle de la Capitelle équipée de gradins, il reste encore quelques places. Renseignements et réservations à l'office de tourisme (04.71.66.03.14) ou à la MJC (04.71.66.53.52)

MONISTROL-SUR-LOIRE

La magie s'installe samedi soir sur la scène de la Capitelle

La saison culturelle approche de sa fin avec *Cloc*, un spectacle programmé samedi. Jérôme Helfenstein, vice-champion du monde de magie, et le Monistrolien Maxime Delforges seront sur scène.

Bien au-delà de la seule magie, *Cloc* est une expérience vouée à marquer durablement le public. Né de l'imagination fertile de deux artistes renommés dans le monde de l'illusion, Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges, le show rompt avec les codes traditionnels.

Spectaculaire et poétique

« Nous croyons en la transversalité des disciplines, en prônant une magie qui cherche à représenter des réalisations artistiques plutôt que de présenter des numéros aux performances incroyables », explique le duo de la Compagnie 32 Novembre. « Aujourd'hui, nous pensons qu'il est temps de réhabiliter la magie. Cette anagramme d'image, à laquelle on doit beaucoup de nos rêves, a des possibilités expressives et créatives immenses et pourtant délaissées. »

De ce postulat original résulte une production mêlant nouveau cirque, magie expérimentale, création plastique et théâtre.

Déroutant, flirtant avec l'étrange et l'incongru, *Cloc* est aussi spectaculaire que poétique et questionne sur la « nature intime » du temps. Le tout est

porté par un univers sonore très riche que l'on doit au compositeur Marc Arigoni. De quoi offrir une conclusion digne de ce nom à la saison culturelle. D'autant que Maxime Delforges, désormais installé en Isère, reviendra sur ses terres. Sa complicité avec Jérôme Helfenstein (Mandrake d'or, vice-champion du monde de magie) devrait faire sensation et remplir copieusement les gradins de la Capitelle.

Olivier Pietroy



■ Le duo joue avec le temps pour une heure à couper le souffle. Photo Blandine SOULAGE

PRATIQUE

■ « Cloc »

Samedi, à 21 heures, à la Capitelle.

Spectacle d'une durée d'environ 55 minutes, pour tout public à partir de 8 ans.

■ Tarifs

12 euros (10 euros adhérents MJC), 8 euros pour les 12-

18 ans, étudiants et demandeurs d'emploi sur justificatif, 5 euros pour les 8-11 ans.

■ Réservations

Auprès de l'office de tourisme et de la Maison de la jeunesse et de la culture.

■ Renseignements

Tél au 04.71.75.61.34.

Maxime Delforges, de la Maison de la jeunesse et de la culture aux championnats du monde

Très peu de Monistroliens ont eu l'honneur, jusqu'à présent, de revenir sur leurs terres avec une casquette d'artiste professionnel pour y présenter un spectacle.

Samedi 21 mai, ce sera le cas pour Maxime Delforges qui jouera donc « à domicile ». Personnage aussi atypique qu'attachant, il s'est intéressé

très jeune à l'art de l'illusionnisme, de la comédie et aux techniques du music-hall.

Formé à la « mise en lumières » des spectacles, Maxime a fait ses premiers pas à la MJC (Maison de la jeunesse et de la culture). Il a parcouru bien du chemin depuis. Jugez plutôt : vice-champion de France de magie en 2006,

champion de France en 2010 et champion d'Europe en 2011, il a été remarqué par les médias et a, notamment, participé - avec le numéro visuel *Parenthèse cubique* au « Plus grand cabaret du monde » sur France 2 et à la célèbre émission anglaise « Fool us ». En 2011, il a obtenu le « Gold Prize » au Shanghai interna-

tional magic festival organisé par le département des arts et le ministère de la Culture chinoise.

En 2012, il a été récompensé par ses pairs lors des championnats du monde de magie qui ont lieu tous les trois ans, en montant sur la deuxième marche du podium avec *Parenthèse Cubique*.

Place au jazz le 28 mai

Le dernier rendez-vous, hors abonnement, de la saison culturelle, sera proposé par la Maison de la jeunesse et de la culture, samedi 28 mai, à la Capitelle avec le quartet jazz La Rue des deux amis. Le spectacle débutera à 20 h 30.

MONISTROL-SUR-LOIRE

Une enquête de satisfaction sur le cinéma

La mairie a lancé une enquête de satisfaction sur le cinéma. But de l'opération : mieux comprendre et mieux satisfaire les attentes de spectateurs. Le questionnaire, anonyme, est disponible sur le site internet de la municipalité.

LIEN www.mairie-monistrol-sur-loire.fr/actu/enquete-de-satisfaction-sur-le-cinema/

MONISTROL-SUR-LOIRE

Le Lunch box à la découverte du whisky

Le Lunch box accueille, jeudi, une soirée de dégustation et de découverte du whisky. Celle-ci sera animée par Jean-Régis Marcon, caviste, et permettra de découvrir différents breuvages venus du monde entier.

PRATIQUE Jeudi, de 20 à 23 heures, au Lunch Box (place de la Victoire). Tarif : 15 euros. Renseignements au 04.71.65.94.78.

Ce spectacle de magie est à voir dans le cadre du Festival Villeneuve en Scène jusqu'au 21 juillet



Un spectacle à la fois beau et tendre, pour toute la famille.
PHOTO DR

Sur scène, deux hommes en costume gris, prisonniers d'un quotidien routinier dans un univers gris lui aussi. Sauf que la valise du voyageur prend son envol, la chaise décide de tenir debout dans un équilibre insensé, le sofa se métamorphose en accordéon. Lampe, parapluie, poste radio, les objets s'échappent, se détournent du rôle qui leur est dévolu. L'apparente monotonie de la vie des deux individus muets s'efface au fil du temps qui s'égrène pour laisser champ libre au chaos. Les diodes de la pinède ont beau monter le son de leur concerto, un silence sidéré règne sous le chapiteau.

Bienvenue dans l'univers surréaliste de CloC. Un monde infiniment poétique où l'absurde flirte avec l'étrange, l'incongru défie le déroutant, le fragile répond à l'éphémère, l'impossible avec le possible. Illusions, remarquables effets d'optique, jonglerie, pour leur première création en commun, les deux artistes Jérôme Helfenstein et Maxime Delforges proposent un spectacle théâtral innovant, à la croisée des arts, mêlant nouveau cirque, magie et création plastique dans un monde que n'aurait pas renié Magritte. C'est beau et tendre à la fois. Après une heure de folie douce, difficile de repasser les frontières du réel quand les lumières se rallument. C'est notre seul reproche.

Notre avis : on adore

Pratique : CloC, dans le Festival Villeneuve en Scène, jusqu'au 21 juillet (relâche le 15) à 11h, la Pinède, sous chapiteau, public familial à partir de 7 ans. Tarifs : de 7€ à 12€. Renseignements et réservations : 04 32 75 15 95